

TABLE DES MATIÈRES

<u>INTRODUCTION</u>	2
----------------------------------	----------

TETES DE CLUBS

MYTHE N°1 -	Les clubs modernes envoient la balle plus loin	3
MYTHE N°2 -	Plus le loft du driver est bas, plus la balle ira loin.....	5
MYTHE N°3 -	Vous ne pouvez pas vous trompez en achetant les clubs d'une marque bien connue.....	7
MYTHE N°4 -	Votre nouveau driver a un plus grand sweet spot.....	9

SHAFTS

MYTHE N°5 -	Lorsque j'achète un club avec un shaft estampillé S, je sais que j'ai un Stiff.....	11
MYTHE N°6 -	Plus votre swing est rapide, plus votre shaft doit être rigide.....	13

LES CLUBS ASSEMBLÉS

MYTHE N°7 -	Plus votre driver est long, plus vous enverrez loin.....	15
MYTHE N°8 -	Mes clubs sont exactement comme ceux que jouent les pros	17
MYTHE N°9 -	Les clubs femmes ont été conçus pour les femmes.....	19

CLUBFITTING

MYTHE N°10 -	Je ne suis pas assez bon joueur pour que des clubs Sur mesure fassent une différence.....	21
MYTHE N°11 -	Je vais couper certains de mes clubs pour mes enfants, cela fera l'affaire.....	23
MYTHE N°12 -	J'ai fait des clubs sur-mesure dans une grande enseigne (ou proshop, ou online)	25

À PROPOS DE L'AUTEUR	27
-----------------------------------	-----------

INTRODUCTION

En 38 années dans l'industrie du matériel de golf et en tant que designer de clubs de golf depuis 1986 j'en ai appris des tonnes à propos de la science de la performance des clubs de golf, j'ai aussi appris beaucoup de choses à propos de la façon dont les clubs de golf sont vendus aux golfeurs. Quelles que soient les marques dont vous voyez les modèles disposés dans les racks des magasins de golf et les proshops, le business modèle de vente est le même.

Après que les gens du développement ont créé la tête, le shaft et le grip, le département marketing intervient pour mettre dans les publicités toutes les promesses d'amélioration des performances en vue de générer la demande des golfeurs.

Les têtes, shafts et grips sont construits en application de spécifications standard, de telle sorte que les clubs puissent être expédiés à tous les magasins et proshops pour être présentés à la vente.

Les golfeurs lisent la publicité et vont à leur magasin local pour regarder, ressentir, et acheter.

Et alors que l'immense majorité des acheteurs ne joue pas du tout ses nouveaux clubs mieux que les anciens, ni ne réalise aucune des améliorations de performances promises dans les publicités, les golfeurs hochent simplement la tête et se disent : « ce jeu est vraiment difficile ».

Et parce que, en effet, le golf est un jeu difficile, peu de golfeurs se demandent s'il n'existerait pas quelque part un ensemble de clubs qui leur permettrait vraiment d'envoyer la balle plus loin, plus droit et plus régulièrement, afin de leur permettre de mieux jouer et de se faire plus plaisir.

Après tout, ces nouveaux clubs viennent d'une marque très connue et ce ne peut être la faute des clubs si ça ne marche pas très bien. Mais est-ce bien ça ?

Malheureusement j'ai vu ce scénario se répéter avec le même résultat beaucoup trop souvent dans ma carrière de club designer.

Depuis le premier jour dans ce métier, j'ai été guidé par la profonde passion d'apprendre comment les clubs de golf pouvaient être construits pour permettre à n'importe quel golfeur de jouer au mieux de ses capacités.

J'ai aussi souvent levé les yeux au ciel à la lecture de beaucoup des promesses faites pour promouvoir les clubs de golf. C'est pourquoi j'écris des livres à propos des clubs de golf. Et c'est aussi pourquoi j'espère sincèrement que vous pourrez utiliser un peu de ce que je partage dans ce petit livre pour vous guider vers les meilleures décisions quand vous achèterez des clubs de golf

Avec mes meilleurs vœux de succès dans ce jeu magnifique !



Tom Wishon

MYTHE N°1

LES CLUBS MODERNES ENVOIENT LA BALLE PLUS LOIN

En réalité, pas du tout. Ce que vous voyez est la résultante de bien trop d'années de compétition féroce entre les différents fabricants de clubs de golf.

Trois choses interviennent prioritairement dans la distance à laquelle vous envoyez votre balle : le loft de la tête de club, la longueur du shaft, et la vitesse à laquelle vous swinguez.

Il est important de noter néanmoins que, plus le shaft est long, et/ou rigide, et/ou lourd, plus le loft de la tête est bas, plus le club est difficile à jouer.

Ces dernières années votre vitesse de swing est probablement restée relativement la même, mais les lofts et les longueurs de vos clubs ont, elles, changé !

Petit à petit depuis environ 25 ans, les fabricants de clubs n'ont cessés de modifier les lofts de leurs clubs, en les baissant un peu tous les ans, dans l'unique but de pouvoir affirmer qu'ils vont "plus loin" que les anciens

Ainsi, lorsque vous allez à la démo d'un fabricant taper le nouveau fer 7, et qu'il va plus loin que votre actuel fer 6 (ou 5 !!), vous savez désormais pourquoi. Ce beau fer 7 tout neuf était en fait un fer 6 il y a quelques années, et probablement même un fer 5 quelques années encore auparavant.

TABLEAU 1 – SYNDROME DES LOFTS DECROISSANTS
Evolution des fers et bois Hommes & Femmes

CLUBS	1960-1970's	1980's	1990's	2000's
Fer 1	17	17	RAS	RAS
Fer 2	20	20	18	RAS
Fer 3	24	23	21	18-20
Fer 4	28	26	24	20-22
Fer 5	32	30	27	24-26
Fer 6	36	34	30	28-30
Fer 7	40	38	30	31-33
Fer 8	44	42	38	35-37
Fer 9	48	46	43	39-41
PW	52	50	47	43-45
GW/AW	RAS	RAS	51	48-50
SW	56	56	56	54-56

Driver	11	11	10	10
Bois 3	16	15	15	13-14
Bois 4	19	18	17	15-16
Bois 5	22	21	19	17-18
Bois 7	RAS	25	23	20-21
Note : RAS = ce club n'est ou n'était pas disponible à cette période Note : les lofts indicatifs pour 1960-1990 sont des moyennes industrielles Pour les années 2000, une moyenne sur les lofts des clubs de 2011.				

D'une certaine façon cela pourrait être drôle si cela n'avait pas un effet si dévastateur. Le constat est simple : les golfeurs achètent des clubs dont la conception même les rends injouables pour la grande majorité des amateurs, et doivent se munir de clubs supplémentaires dont ils n'auraient pas eu normalement besoin.

Pour expliquer ce phénomène, commençons au commencement.

Dans le monde du clubfitting il y a une règle appelée “la Règle des 24/38”.

Pour résumer, on considère que la majorité des golfeurs amateurs ne peuvent pas jouer de façon suffisamment efficace un club qui a moins de 24° de loft et plus de 38” de long. Tout simplement car un club plus long et moins ouvert requiert des qualités techniques et athlétiques que la plupart des golfeurs ne peuvent acquérir.

Il y a 30 ans cette règle du 24/38 comprenait le fer 3. On pouvait donc tout naturellement s'attendre, en achetant une série du Fer 3 au PW, à pouvoir taper correctement le fer 3.

En raison de ce “syndrome des lofts décroissants” moderne, cette règle du 24/38 rend les fers 3, 4 et même souvent 5, injouables pour la majorité des golfeurs amateurs.

Que devez-vous donc faire ? C'est très simple.

Les fabricants de clubs veulent vous faire acheter trois clubs de plus pour compenser ce traquenard dans lequel ils vous ont coincés. Vous devez désormais acheter des clubs hybrides, plus faciles à jouer, pour remplacer les fers 3, 4 et 5 devenus injouables.

De plus, les lofts diminués ont créés un écart important entre le PW et le SW (qui est resté à 56°), et vous devez combler cet écart en faisant l'acquisition d'un wedge intermédiaire appelé GW (Gap wedge) ou AW (Approach wedge).

MYTHE N°2

PLUS LE LOFT DU DRIVER EST BAS PLUS LA BALLE IRA LOIN

C'est en effet le cas...avec certains de vos bois, hybrides ou fers.

En revanche, même avec le swing de Bubba Watson, il y a un moment où s'il on continue à baisser, le loft du driver sera trop bas pour optimiser la distance.

Bien évidemment, pour Bubba, ce loft est très bas, mais pour nous, les golfeurs "normaux" à la vitesse de swing bien plus basse, nous avons besoin de beaucoup plus de loft pour atteindre notre distance optimale au drive. Pour la grande majorité des golfeurs amateurs, ce loft optimal se situe même au-delà de 13°.

Ceci peut paraître paradoxal, je vais l'expliquer ainsi.

Imaginez-vous dans votre jardin avec votre tuyau d'arrosage et la pression d'eau au maximum. Pour obtenir la distance maximum, le jet d'eau à une trajectoire relativement basse et pénétrante.

Maintenant supposons que la pression du jet d'eau diminue soudainement, qu'allez-vous faire instinctivement pour tenter de récupérer de la distance ? Oui, c'est ça, vous allez naturellement relever la buse du tuyau et donc changer la trajectoire de l'eau.

C'est exactement la même chose avec le driver.

Si vous faites partie de ces rares golfeurs ayant une très grosse vitesse de swing (pression d'eau élevée dans notre exemple), il vous faut moins de loft pour obtenir votre distance maximale. En revanche, si, comme la plupart des golfeurs, vous avez une vitesse de swing plus lente (pression d'eau faible), vous DEVEZ avoir un loft de driver plus élevé pour optimiser votre distance.

Vouloir optimiser la distance avec moins de loft alors que votre vitesse de swing n'est pas suffisamment élevée est totalement contre productif !! En reprenant notre exemple d'arrosage, c'est comme si vous baissiez le tuyau d'arrosage lorsque la pression d'eau baisse tout en voulant arroser plus loin !!

A quelle vitesse pouvez-vous espérer jouer votre driver en contrôle ?

Voici quelques chiffres de vitesse de swing au drive qui devraient vous donner une idée d'où vous vous situez.

Moyenne Joueuse amateur : 65 mph

Moyenne Joueur amateur : 87 mph

Moyenne Joueuse du Tour : 95 mph

Moyenne Joueur du Tour : 113 mph

Joueuse Long Drive : 105-120 mph

Joueur Long Drive : 135-155 mph

Dans le tableau en fin de ce chapitre, j'ai souligné en gras la section qui montre quel loft optimise le mieux la distance en fonction de la vitesse de swing.

Vous ne remarquez rien d'étrange ?

Vous ne maximiserez jamais votre distance en portée au drive avec un loft en dessous de 15° tant que votre vitesse de swing n'aura pas atteint, ou presque, 90 mph.

Maintenant je vous pose la question, quand est-ce que vous avez vu pour la dernière fois un driver de 15 ou 17° de loft en rentrant dans un magasin de golf standard ou un proshop ?

Et même 13 ° ?

Devrions-nous donc en conclure que vous avez plus ou moins tous une vitesse de swing de 100 pmh et plus !?! Vitesse supérieure à la moyenne féminine sur le Tour, et quasiment la même vitesse que sur le Tour masculin !!

Vous voyez où je veux en venir ?

Vous êtes-vous parfois demandés pourquoi il vous arrive de taper votre bois 3 ou bois 5 plus loin que votre driver sur tee ?

Vous le savez désormais.

Observez maintenant, la prochaine fois que vous rentrez dans une grande enseigne de vente de clubs, les alignements de drivers à 9 ou 10° de loft.

Pensez-vous maintenant que ces clubs soient faits pour VOUS ?

TABLEAU 2 – DISTANCE TOTALE EN METRES AVEC LA ROULE					
Vitesse de swing (mph)	Loft Driver 9°	Loft driver 11°	Loft driver 13°	Loft driver 15°	Loft driver 17°
50	75	81	86	89	<u>92</u>
60	109	118	124	127	<u>130</u>
70	144	152	159	164	<u>167</u>
80	184	192	197	<u>201</u>	196
90	213	220	223	<u>228</u>	219
100	243	<u>250</u>	246	240	234
110	<u>274</u>	268	261	254	245

Note : Les distances totales ci-dessus sont atteintes avec un angle d'attaque neutre et sur un fairway dont la roule est moyenne. Si votre angle d'attaque est remontant, vous pouvez utiliser moins de loft. Si votre angle d'attaque est descendant dans la balle, vous devez utiliser un driver avec plus de loft. Si les fairways que vous pratiquez régulièrement sont secs et durs, vous pouvez utiliser un driver avec un ou deux degrés de loft en moins pour optimiser la roule. Qui peut déterminer votre angle d'attaque et les différents paramètres pour faire le choix du meilleur loft de votre driver ? Un clubmaker expérimenté et compétent.

MYTHE N°3

VOUS NE POUVEZ PAS VOUS TROMPER EN ACHETANT DES CLUBS D'UNE MARQUE BIEN CONNUE

Affirmer que les comportements d'achat sont fortement influencés par le marketing n'est pas une révélation. Une des techniques les plus efficaces d'un bon marketing est d'associer une marque, ou un produit, avec une image et une visibilité maximale. En bref, plus vous voyez une marque ou un produit, plus vous en entendez parler, plus un produit vous paraît avancé technologiquement, plus son aspect est plaisant, plus il est cher, meilleur il est, n'est-ce pas ? Et bien, pour les clubs de golf, c'est pareil.

Les grosses sociétés de matériel de golf emploient des techniques très efficaces de marketing pour construire une image à partir de laquelle la croyance dans la qualité de leurs produits grandira, et la demande des golfeurs pour ces produits suivra. Ces sociétés paient des professionnels sur toute la planète pour jouer leurs clubs, mettre leurs noms sur leurs sacs et leurs casquettes afin d'être vus dans les tournois télévisés. Elles font aussi des tonnes de publicité sur internet et dans les magazines qui, soit montrent des professionnels qui jouent avec leurs clubs, soit vantent les fabuleuses qualités de leurs derniers produits. Et cette image comme cette demande, qui ont été créées, poussent alors les magasins et les proshops à stocker ces nouveaux clubs pour que les golfeurs viennent les acheter.

Si les joueurs professionnels jouent ces clubs là, et si je les vois partout ils doivent bien être les meilleurs, non ?

Et pourtant, il existe des marques et des produits dont les golfeurs n'ont jamais entendu parler. Bien sûr, face aux marques et produits que l'on voit partout, le pas peut être vite franchi par les consommateurs de penser que les produits que l'on voit beaucoup moins sont de moins bonne qualité. Après tout, un manque de visibilité doit signifier que peu de gens achètent ces produits, et que donc, ils ne sont pas si bons que ça, pas vrai ?

Parmi les thèmes favoris du marketing, il y a la revendication de performances supérieures. Avec les voitures, les annonces d'une moindre consommation, ou de plus de puissance, ou d'accessoires tels que, par exemple le GPS, ou les radars de stationnement, sont des éléments courant du marketing des fabricants. Avec les ordinateurs, on va insister sur la vitesse du processeur, la résolution de l'écran, la taille et le poids. Pour les téléphones cellulaires on va insister sur le fait qu'ils sont multi tâches où qu'ils ont une connectivité 4G. Et c'est pareil pour les clubs de golf. Ainsi, combien de fois avez-vous entendu, ou lu, qu'ils vous permettront d'aller 10 mètres plus loin et, aussi, plus droit ?

Maintenant, demandez-vous si tous ces produits vous apportent vraiment ce que leurs fabricants vous promettent. Les voitures ? Les ordinateurs ? Les téléphones portables ? Oui, ils vous donnent pratiquement toujours ce que leur publicité annonce. S'ils ne le font pas, vous réclamez et êtes remboursés. Mais les clubs de golf ? Si vous n'obtenez pas ces 10 mètres de plus, ou n'atteignez pas plus de fairways ou de greens en régulation, votre vendeur va vous dire que vous devez aller prendre des leçons et que c'est de votre faute si ces clubs qu'il vous a vendu ne donnent pas le résultat annoncé. Et oui, bien sûr, le golf est un jeu difficile, n'est pas ?

Et pourtant, la raison est ailleurs, et c'est simple: si les golfeurs qui achètent des clubs de marques très connues obtiennent rarement les performances annoncés par la publicité c'est tout simplement parce que ces clubs ne sont pas adaptés à leur taille, à leur force physique, à leurs caractéristiques athlétiques et à leur swing.

Pour obtenir une amélioration de vos performances grâce au fitting, il faut que vos clubs soient construits, en partant de zéro, et réglés à votre swing par un clubmaker expérimenté. Pour faire cela, votre clubmaker partira nécessairement de têtes produites par un fabricant dont vous n'avez, peut-être, jamais entendu parler. Pourquoi ? Et bien, tout d'abord parce que les grandes sociétés de matériel de golf ne vendront jamais leurs composants séparément à qui que ce soit. Ensuite, parce qu'un clubmaker a besoin de disposer de composants de clubs de golf de la plus grande qualité offrant la plus vaste variété de lofts, de lies, d'angles de la face, de poids, de flex, et de tailles, de telle sorte qu'ils puissent parfaitement s'adapter à chacune des caractéristiques de chaque golfeur. Et même si les grandes sociétés vendaient leurs composants, les clubmakers ne pourraient trouver avec elles toutes les options qui lui sont nécessaire pour adapter les clubs à chaque golfeur particulier.

Et voilà maintenant un fait intéressant à mettre en face de l'image et du marketing de toutes ces marques connues. Savez-vous quelle sont les fabricants qui ont créé les premiers hosel adaptables pour les bois, les premières face à COR très élevé pour les bois, les premiers fers à COR élevés, les premières têtes composites graphite/métal, les premières faces de wedges usinées à la meule, les premiers hybrides pour remplacer les fers, ou les premières têtes à poids variables pour changer les trajectoires ?

Si vous pensez que ce sont certaines de ces grandes sociétés dont les marques de clubs sont très connues, désolé, vous vous trompez. Toutes ces innovations et plus de 50 « premières », ont été le fait de petits fabricants dont vous n'avez probablement jamais entendu parler. Mais ces petits fabricants sont les mêmes que ceux auxquels votre clubmaker va s'adresser pour obtenir les têtes destinées au golfeur ou à la golfeuse qu'il va équiper et pour monter avec art, sur mesure, pour vous, les clubs qui vont vous permettre de jouer au mieux de vos capacités.

MYTHE N°4

VOTRE NOUVEAU DRIVER A UN PLUS GRAND SWEET SPOT

Il existe en réalité des drivers qui possèdent un plus grand “sweet spot”, mais seulement si vous êtes prêts à redéfinir ce terme comme étant une face qui ne perd pas autant sa capacité à se déformer vers l'intérieur et à se pivoter lorsque vous décentrez la balle à l'impact.

Le problème c'est qu'il n'existe pas dans l'industrie du golf un outil appelé “sweet-spot-mètre” capable de mesurer avec précision ce que les clubs disent posséder (ou pas).

Le seul “outil” existant qui permette de vous informer sur la qualité ou la taille d'un sweet spot n'existe que dans les publicités !!

Le “sweet spot” est un terme très communément utilisé dans ces publicités mais souvent à tort et à travers. Techniquement, le sweet spot est le centre de gravité d'une tête (rapporté sur la face), de la taille d'une tête épingle, qui ne peut ni grandir ni rétrécir. C'est une projection orthogonale. Il est. Tout simplement.

SI vous avez un club dont le loft convient à votre mécanique et à votre vitesse de swing, SI la face à l'impact est square relativement au chemin de club (pas de “side spin”), SI l'impact se fait parfaitement au centre (ou juste au-dessus) de la face, donc sur le “sweet spot”, SI la face a été bien conçue, alors la balle parcourra la distance la plus grande possible pour votre swing. Toute déviation de cet impact parfait, vers le talon ou la pointe, et la tête pivote, ce qui non seulement provoque un vol de bal incurvé, mais en plus induit une perte plus ou moins importante de distance. Plus l'impact est loin du sweet spot et plus la perte en distance et en précision est grande.

Plus précisément, en fonction de la façon dont le designer de la tête a conçu l'épaisseur de la face sur l'intégralité de sa surface, et donc de la qualité intrinsèque de la face, vous allez perdre entre 2 et 7 mètres de vol pour chaque centimètre de décentrage.

Quand les fabricants de clubs parlent d'un “sweet spot agrandi”, ils parlent en fait de deux possibilités techniques. Ils ont pu, premièrement, modifier la répartition des masses sur la tête pour en augmenter le MOI (Moment d'Inertie), et donc limiter - de façon relative - la rotation de la tête sur un impact décentré. Ils ont pu, aussi, retravailler le design de la face en elle-même comme j'en parlais précédemment.

Vous savez sûrement qu'une face de driver se déforme vers l'intérieur à l'impact de la balle. Plus la face se “plie”, plus la vitesse de la balle en sortie de face est grande. En concevant une

face dont les extrémités sont légèrement plus fines que le centre, il est techniquement possible de rendre la face plus flexible sur les coups décentrés, ce qui vous fera perdre moins de distance.

Cette méthode de face plus épaisse au centre et plus fine sur les contours s'appelle “face à épaisseur variable”. Technologie qui, au passage, a été inventée par un fabricant dont vous n'avez probablement jamais entendu parler, et non par un des gros fabricants que vous connaissez.

Maintenant, revenons-en à la réalité du jeu.

Puisque le driver avec “l'énorme sweet spot” que ces fabricants connus vous ont vendu est probablement beaucoup plus long que la longueur moyenne des drivers utilisés par les pros sur le Tour, et puisqu'il est beaucoup plus difficile de centrer un coup avec un club plus long, pourquoi ne pas faire une analyse de swing et se faire construire un driver dont la longueur est adaptée à votre swing, votre mécanique, votre vitesse, et ainsi oublier les problèmes de grands, de petits et de toutes les autres tailles de sweet spot ?

Pendant que vous y êtes, pourquoi ne pas aider votre jeu en faisant monter un driver dont le loft, l'angle de la face, le shaft, le poids, le grip (et sa taille) sont également adaptés à votre swing ? Vous comprendrez ainsi la vraie signification de “design contribuant à l'amélioration de votre jeu”.

MYTHE N° 5

LORSQUE QUE J'ACHETE UN CLUB AVEC UN SHAFT ESTAMPILÉ “S”, JE SAIS QUE J'AI UN SHAFT “STIFF”.

Veillez m'excuser, mais je crois sincèrement que vous n'avez, en réalité, aucune idée de la réelle flexibilité des shafts de vos clubs. Vous voyez, les lettres A, R, S, X ou L que vous lisez sur vos shafts ne veulent absolument rien dire.

La plupart des golfeurs savent que les shafts existent en différents “flex” : X pour extra stiff, S pour stiff, R pour régular, A pour amateur (qui veut en réalité dire sénior), et L pour Ladies (femmes). Ce que les golfeurs en revanche ne savent pas c'est que cette désignation du flex par une lettre simple représente la seule et unique constante dans la qualification de la rigidité d'un shaft.

En d'autres termes, lorsque vous parlez d'un shaft “stiff” par exemple, de quel “stiff” voulez-vous parler ? De quelle définition de “stiff” vous servez-vous pour en référer à la rigidité de votre shaft ?

Il faut savoir que le Stiff d'une marque peut très bien être, en terme de flexibilité, le Regular d'une autre marque, ou encore le Amateur d'une troisième.

Encore pire, chez un même fabricant de shaft, les différents modèles de shafts de leur catalogue peuvent être libellés en lettres de flexibilité de façon très différentes !!

Si vous avez l'impression en lisant ces lignes, de ne finalement rien y comprendre au flex car la définition même par ces lettres simples est tout simplement sans fondement, sans normalisation et totalement schizophrène, vous avez tout à fait raison.

Si une des raisons pour laquelle vous achetez un club plutôt qu'un autre, est parce que le shaft est estampillé Stiff, Regular, Senior ou Ladies, alors vous ne savez pas du tout ce que vous achetez. Ni d'ailleurs, au passage, les vendeurs des enseignes de clubs standards ou les pros des proshops.

Alors pourquoi tant de confusion autour des shafts ? C'est très simple.

Il n'y a pas de standard dans l'industrie du golf qui régit la rigidité des shafts et leur assignation à une lettre particulière. Ainsi les fabricants de shafts et de clubs sont totalement libres de choisir leurs échelles de rigidité.

Le shaft S d'un fabricant peut être conçu pour un golfeur ayant une vitesse de swing de 80-90mph, alors que le shaft S d'un autre fabricant conçu pour un golfeur ayant 100-100mph.

Bien évidemment cette règle s'applique à toutes les autres lettres de flexibilité !

Encore une fois, chez un même d'un fabricant, en fonction du modèle de shaft, la même lettre peut être destinée à des golfeurs ayant des vitesses les plus variables !

C'est un processus intéressant pour l'élaboration d'un des composants les plus importants de l'industrie du golf n'est-ce pas ?

Essayez de calquer le principe à un autre sport !!

Au tennis par exemple, la tension du cordage d'une raquette (que l'on pourrait comparer au flex d'un shaft, au golf), quel que soit ce cordage, sa qualité, sa texture, est exprimée de façon universelle et constante en kilos par centimètre carré.

Ainsi, lorsque vous prenez votre nouvelle raquette et réglez la tension à, par exemple, 28Kg comme sur votre ancienne raquette, vous jouerez avec le même “flex” qu'à votre habitude. Cette règle ne s'applique pas au golf...

Vous avez peut-être été analysés pour votre vitesse de swing dans un magasin de golf standard, mais je peux vous garantir qu'aucune des grosses compagnies de golf ne donnent à leurs détaillants de tableaux de référencement des shafts en fonction des modèles et des vitesses de swing constatés.

Il est donc fortement probable que le conseil donné par le vendeur d'une telle enseigne soit du pur “doigt mouillé”, ou simplement basé sur son stock en magasin !

La façon correcte pour choisir le shaft qui vous convient, est de le faire faire par un clubmaker compétent, qui décidera lors d'une analyse mécanique complète basée sur plusieurs paramètres autres que la vitesse de swing, tel que le tempo général du swing, le tempo du downswing, l'agressivité de votre transition, votre relâchement des poignets, etc.

En fonction de ses observations mécaniques et des constatations faites sur vos trajectoires de balles, le clubmaker sera à même de déterminer quel shaft est le mieux adapté à votre swing pour vous donner les meilleures sensations et améliorer vos performances.

Les clubmakers disposent de logiciels de comparaisons des shafts et d'une expérience personnelle, mais également partagée avec d'autres clubmakers, qui leurs confèrent un savoir autrement plus grand sur la réelle flexibilité d'un shaft et son adaptation à tel ou tel swing, que n'importe quel personne travaillant dans un proshop ou un magasin de golf. Quelle que soit son ancienneté ou leurs apparentes connaissances.

En fonction des analyses préliminaires, le clubmaker doit être en mesure de vous proposer un club test correspondant à vos critères mécaniques. La plupart utilisent même des systèmes qui permettent l'interchangeabilité des têtes et des shafts sur le champ pour permettre le test de différentes options possibles.

Les “Launch monitors” ou simulateurs utilisés par les clubmakers permettent en outre de valider les tests de différents shafts par un résultat visible, comparatif immédiat de l'amélioration de vos performances, en validant les paramètres d'angle d'envol, de vitesse, de backspin, de distance, de chemin de club, d'angle de face et d'autres.

La finalité est que ces clubmakers vous permettront de choisir un shaft correspondant bien mieux à vos attentes, tant en performances, qu'en sensations.

MYTHE N° 6

PLUS VOTRE SWING EST RAPIDE, PLUS VOTRE SHAFT DOIT ÊTRE RIGIDE

J'ai plusieurs fois indiqué dans ce livre qu'un bon clubmaker doit à un moment où à un autre mesurer votre vitesse de swing. Une des raisons de faire cela est de restreindre ou plutôt de circonscrire les possibilités de shaft à ceux qui ont le flex approprié pour cette vitesse. Vous pourriez alors conclure que cela suffit : si vous avez une vitesse plus élevée vous prenez un shaft plus rigide et si votre vitesse est plus basse vous prenez un shaft plus flexible.

Mais ceci est inexact. La mesure de la vitesse n'est que le début du processus de fitting du shaft et si cela est fait correctement et que les autres éléments qui permettent de déterminer quel sera votre meilleur shaft font l'objet d'une analyse sérieuse, vous pourrez fort bien finir avec un shaft qui sera très différent de celui auquel vous auriez pensé à l'origine.

Parmi les choses que vous apprendrez ici, il y a les éléments suivants :

a/ la lettre du flex imprimée sur votre shaft n'a aucune signification

b/ le shaft ne réagit pas comme un fouet pour envoyer la balle sur le fairway.

Mais alors, si ce n'est pas le flex du shaft qui envoie la balle sur le fairway, à quoi sert-il ?

Et, bien, ce qui ressemble à un effet de fouet n'a pas du tout comme origine le shaft lui-même. En fait, le rôle du flex apparaît quand le golfeur relâche l'armement de ses poignets pendant le downswing. C'est à ce moment là que la flexibilité ou la fermeté du shaft font leur travail. Le rôle du profil de flexibilité d'un shaft est de travailler en conjonction avec le désarmement de vos poignets (et aussi avec le loft du club son centre de gravité, si votre angle d'attaque est positif, négatif ou neutre) pour déterminer l'angle final d'envol, la trajectoire et la back spin de votre coup.

Le flex a également un effet important sur les sensations produites par le club avant et pendant l'impact. Les sensations produites par le profil d'un shaft sont un élément très important du fitting pour beaucoup de golfeurs. Mais, pour le moment, concentrons-nous sur la question du relâchement des poignets.

Quand vous commencez le downswing, et tant que vos poignets restent armés, vos bras et le club évoluent tous les deux à la même vitesse angulaire. Puis, quand vous commencez à relâcher les poignets, les bras se mettent à ralentir alors que le club accélère. La tête du club qui était en retard sur le shaft réagit maintenant au ralentissement de vos bras et est projetée à grande vitesse. Ceci a pour effet de courber le shaft vers l'avant, ce qui augmente le loft au moment de l'impact, si on a un relâchement tardif, et, en conséquence, augmente le spin et l'angle d'envol de la balle, avec, au final, une influence sur sa trajectoire, et donc, sur sa distance en vol.

De fait, la même vitesse de swing à l'impact peut être produite de plusieurs manières différentes. Ainsi, considérons trois golfeurs.

Le premier désarme très tôt les poignets dans le downswing, le second au milieu, et le dernier très tard. Le golfeur qui relâche très, trop, tôt verra son shaft se courber vers l'avant trop tôt, ce qui aura pour effet qu'il reviendra en arrière et sera, à l'impact, redevenu, rectiligne, sans effet particulier sur la trajectoire. Mieux vaut être second golfeur qui relâche ses poignets au milieu du down swing, et, mieux encore, est d'être le troisième golfeur qui relâche tout à fait à la fin du downswing, quelques centièmes de secondes seulement avant l'impact.

En résumé, plus on désarme les poignets tard, plus le shaft aura un effet marqué sur l'envol de la balle. Néanmoins, chacun des trois golfeurs décrits pourrait avoir exactement la même vitesse de swing à l'impact ! Pensez-vous qu'ils devraient, pour autant, tous utiliser le même shaft ? Non, bien sûr.

Mais il y a plus. Pour vraiment obtenir le shaft qui convient pour vos clubs vous devez également examiner la façon dont vous opérez la transition entre la fin du back swing et le début du downswing –douce, moyenne ou en force-, comment sont votre tempo et votre accélération, également dans le downswing, et quelle est votre régularité dans la réalisation de ces différents points. Faites entrer ces différents facteurs dans l'équation de votre swing, introduisez, aussi, le moment où vous commencez à désarmer, et, alors seulement, votre clubmaker expérimenté pourra sélectionner votre shaft. Dire simplement telle vitesse X = tel shaft Y ne le fera pas.

Maintenant posons-nous encore une question avant de passer au mythe suivant.

Quand vous avez acheté vos clubs dans un grand magasin de matériel, combien de ces facteurs de spécifiques de votre swing ont-ils été analysés en dehors de votre vitesse de swing ?

Mais, peut-être, devrais-je présenter cela autrement : était-ce alors votre jour de chance ?

MYTHE N° 7

PLUS VOTRE DRIVER EST LONG, PLUS VOUS TAPEREZ LOIN

Ce sujet est particulièrement délicat à mes yeux, car, si peu de golfeurs utilisent leur driver de façon optimale, c'est à cause de ce mythe.

Si vous vous baladez dans un magasin de golf classique, vous remarquerez que, toutes marques confondues, la longueur moyenne des drivers pour hommes varie entre 45,5" et 46,5". Cependant, entre 2005 et 2010, la longueur moyenne des drivers du Tour était de 44,5".

Cela ne vous paraît-il pas étrange ? Soyons clair. Les meilleurs joueurs du monde, dont la capacité à être longs au drive est prépondérante dans leurs chances de gagner, utilisent des drivers qui sont plus courts que ceux que l'on tente de vous refourguer !

Je vais vous raconter une autre histoire.

Pendant tout le 20ème siècle, jusque dans les années 1980, la longueur moyenne d'un driver homme était de 43" et pour les femmes de 42".

Est-ce que tout d'un coup, depuis les années 80, les êtres humains ont grandis de 3" (7,5cms) ? Evidemment que non ! Ce qui est arrivé vient simplement d'une volonté de vendre toujours plus de clubs chaque année, sur un marché saturé, au détriment du jeu de la très grande majorité des golfeurs amateurs.

Tout le monde sur terre est convaincu qu'un driver plus long signifie plus de vitesse de tête de club, et donc plus de distance. Le fait est que les seuls golfeurs pouvant bénéficier de plus de vitesse de tête de club avec un driver plus long, sont ceux qui ont un désarmement très tardif des poignets. Au grand maximum 25% des golfeurs.

Le problème qui suit, et qui traite également de pourcentages, est lui beaucoup plus évident. C'est vrai pour tous les golfeurs.

Plus le driver est long, plus la probabilité de décentrer les coups est importante.

C'est la raison simple pour laquelle la longueur moyenne des drivers joués sur le Tour est 2" (5cms) plus court que ceux que l'on vous vend à vous et vos amis.

Même les pros, avec leur technique affûtée, savent qu'ils ne peuvent pas être aussi réguliers et précis avec un driver plus long qu'avec le leur.

Mon estimation, basée sur plus de 25 ans de travail dans la recherche sur l'adaptation des clubs et le clubfitting, est que les drivers vendus sur le marché des clubs standards sont trop longs pour 90% des hommes et 98% des femmes.

Je vais vous dire qui peut réellement jouer avec succès un driver de 46,5".

Si vous faites partie de cette très rare caste de golfeur au tempo très coulé, au chemin de club intérieur/extérieur ou square, au release des poignets tardif, et à la rythmique et la coordination calée, alors vous avez de la chance. Vous avez ma bénédiction pour jouer ce driver.

Si ce n'est pas votre profil de swing, allez vous faire analyser et monter un driver neuf par un clubmaker qualifié.

Non seulement la taille du driver sera adaptée à votre mécanique de swing, mais également le shaft, le loft, l'angle de la face, le grip, l'équilibre, le poids, etc...

Les pros sur le Tour savent qu'ils ne peuvent pas jouer un driver de la taille du vôtre de façon aussi régulière et précise que celui qu'ils jouent, et qui est plus court.

Croyez-moi, ils ont essayés. Ils savent l'importance pour leur compte en banque d'être le plus long possible, et cherchent tous les moyens de gagner 5 ou 10 mètres depuis le tee.

Ils savent aussi à quel point il est dur de renflouer leur compte en banque lorsqu'ils doivent taper leur deuxième coup depuis le rough.

L'ironie est que vous, amateurs, continuez à taper vos drivers au talon, à la pointe, en slice, ou en hook, dans les arbres, et en priant à chaque drive, que vous allez sortir LE drive qui marche, que vous avez fait, avec ce driver, il y a 3 mois.....avec ce driver qui est en moyenne 2" plus long que les drivers joués sur le Tour, et malgré cela vous pensez que c'est de votre faute.

Alors comment savoir, et déterminer, la longueur optimale de votre driver ?

Un clubmaker compétent va déjà mesurer votre hauteur de poignet par rapport au sol, pour déterminer une longueur théorique initiale de votre driver, en fonction de votre morphologie. Ensuite vient une analyse mécanique approfondie, qui consiste à déterminer, en fonction de votre swing et de vos capacités athlétiques, la longueur optimum de votre driver. Peut-être un peu plus long, ou un peu plus court que la longueur théorique.

MESURE HAUTEUR POIGNET-SOL (longueur basique en inch)		
HAUTEUR POIGNET-SOL	LONGUEUR DRIVER	LONGUEUR FER 5
27 à 29	42	36,5
29 à 32	42,5	37
32 à 34	43	37,5
34 à 36	43,5	38
36 à 37	44	38,25
37 à 38	44,25	38,5
38 à 39	44,5	38,75
39 à 40	44,75	39
40 à 41	45	39,25
41 à 42	45,5	39,5
46 et plus	46 et plus	39,75 et plus

Note : cette mesure POIGNET-SOL est un guide de longueur initiale pour les clubs, qui doivent convenir à leur taille et longueur de bras pour leur assurer le plus de confort. Pour prendre la mesure correctement, il faut porter des chaussures plates, se tenir droit, les épaules square, et les bras tombant le long du corps, dans la position du garde à vous. La mesure se fait de la proéminence du poignet du bras le plus fort.

Souvenez-vous que toutes ces mesures sont faites par un clubmaker et clubfitter expérimenté en face de vous, et non par le département marketing d'une grosse multinationale à 2000 kilomètres de distance.

MYTHE N°8

MES CLUBS SONT EXACTEMENT COMME CEUX QUE LES PROS JOUENT

Même....pas....en....rêve.

Les clubs que vous jouez sont les mêmes que ceux des pros, au même titre que la Renault Laguna dans votre garage est la même que la Renault que Sébastien Vettel conduit lorsqu'il pilote sa Formule 1 Redbull Renault.

Je vais utiliser comme exemple une série de Payne Stewart, et je vous garanti que le principe s'applique à tous les pros sur le Tour.

En 1999 j'ai conçu ce qui allait malheureusement devenir la dernière série jouée par Payne Stewart en compétition. L'élaboration de sa série a nécessité, à l'époque, quatre visites à mon atelier, sur une période de six mois.

Payne venait de conclure un contrat avec la compagnie Spalding qui l'obligeait à jouer avec la dernière série moulée qu'il venait de sortir. Il préférait en revanche jouer des têtes forgées en carbon steel.

J'ai toujours gardé certains de mes designs de forgés "brut" dans un coin pour ce genre de "clients".

Sa première visite avait pour but, pour moi, de comprendre ce qu'il aimait comme design de tête, ce qu'il appréciait ou pas lorsqu'il plaçait la tête de son club à l'adresse derrière la balle.

Ces choix comprenaient : taille globale de la tête, forme de l'arrête, épaisseur de l'arrête, forme du bord d'attaque, forme de la pointe, offset, épaisseur de la semelle, rayon de la semelle, et de nombreux autres subtils éléments du design de têtes.

Entre la première et la seconde visite j'ai poncé, rempli, modifié, tordu, chaque tête de la série pour que cela corresponde aux attentes et préférences de Payne.

Pendant sa seconde visite, Payne est resté juste à côté de moi pendant que je donnais une forme quasi-définitive à toutes les têtes de la série. Entre chaque modification, il prenait les têtes, insérait un shaft dans chacune d'entre elles, les positionnait à l'adresse, et m'exprimait, du mieux qu'il pouvait, ce qu'il appréciait, ou pas, ou ce à quoi il était indifférent dans le dessin et la forme de chaque tête.

Ces informations m'ont permis de finir d'élaborer la forme de toutes les têtes une fois qu'il est parti. M'appartenait, alors, la responsabilité de modifier et de manipuler certaines variables comme le centre de gravité, en fonction des trajectoires qu'il souhaitait obtenir avec chaque club.

Pendant les visites troisième et quatrième visite, les têtes, presque finies désormais, furent assemblées avec différentes options de shafts.

Payne a alors tapé plusieurs balles avec chaque club, commentant, chemin faisant, sur le ressenti du shaft, de la tête, du poids, etc. Lorsque ses choix ont été finalisés, et qu'il a donné son accord pour chaque club, son travail était terminé, et le mien passa alors à un autre niveau.

Tous les joueurs du Tour exigent deux séries complètes et parfaitement identiques, l'une pour jouer et avec laquelle ils voyagent, l'autre dans l'éventualité catastrophique où leur série serait perdue, ou même éventuellement, volée.

Cette nécessité de monter deux séries identiques était une contrainte énorme pour moi, m'obligeant à réaliser des fiches de fabrication de chaque profil de tête ainsi qu'une multitude d'autres mesures pour être capable de refaire une série à partir de rien, sans club exemple pour me guider dans ma démarche.

Du début à la fin, j'ai sûrement dû passer environ 300 heures sur ces deux séries identiques.

Pour ces golfeurs qui pensent que les pros utilisent tous les mêmes modèles de têtes que celles vendues dans les grandes enseignes, cette anecdote sur Payne Stewart dont j'ai été l'acteur, est pour moi un rappel constant que c'est tout, sauf vrai.

En 1997 lorsque Lynx, une vieille entreprise dans le golf, glorieuse par le passé, fit faillite, je faisais partie de l'équipe qui négocia le rachat des actifs de Lynx. Lorsque tous les papiers furent signés, le jour arriva où les semis remorques débarquèrent les actifs physiques de Lynx. J'ouvris alors un nombre incalculable de cartons remplis de têtes estampillées Lynx. Alors que je voyais tous ces modèles de têtes et leurs noms familiers, je me rendis compte que les têtes que je tenais dans les mains n'étaient absolument pas les mêmes têtes que les modèles qu'on trouvait à l'époque dans les rayons des grandes enseignes.

L'explication est pourtant simple. Comme pour mon histoire avec Payne Stewart, pendant les nombreuses années où Lynx était en activité, ils avaient sponsorisés un très grand nombre de joueurs, certains faisant désormais parti du Golf Hall of Fame, et qui, pour des raisons personnelles, n'aimaient pas, ou moins, certaines productions, et avaient demandé à la marque de leur confectionner des modèles plus à leur goût.

C'est une chose qu'il faut garder en mémoire la prochaine fois que voyez une publicité impliquant que les clubs que vous jouez ou que vous allez acheter, sont *comme les clubs joués par les Pros*.

Faites-moi confiance. Ce n'est pas le cas.

MYTHE N°9

LES CLUBS « FEMME » ONT ÉTÉ CONÇUS POUR LES FEMMES

Vous voyez des séries dans votre magasin de golf ou votre pro-shop étiquetées *Lady*. Il semblerait donc logique que chacun en conclue que ce sont des clubs conçus et faits pour les femmes, n'est-ce pas ?

Et bien....C'est effectivement parfois le cas, mais dans d'autres, la plupart, c'est faux.

Dans le tableau qui suit, on compare les clubs Homme et Femme d'une des plus grandes marques dans le golf. Pendant que vous déchiffrez le tableau, regardez les longueurs des drivers Homme et Femme.

D'après cette marque, les femmes devraient utiliser des drivers dont la longueur est la longueur moyenne des drivers utilisés par les HOMMES sur le Tour ! Oui le PGA Tour, où les meilleurs MALES s'affrontent !

COMPARAISON DES CLUBS HOMME ET FEMME							
CLUBS FEMME				CLUBS HOMME			
	Loft	Longueur	Angle Face		Loft	Longueur	Angle Face
Driver				Driver	9,5°	46"	Square 0°
	10,5°	44,5"	Hook 1°		10,5°	46"	Hook 1°
	11,5°	44,5"	Hook 1°		11,5°	46"	Hook 1°
	13,5°	44,5"	Hook 2°		13,5°	46"	Hook 2°
Bois de Parcours	Tête-Loft	Longueur	Lie	Bois de Parcours	Tête-Loft	Longueur	Lie
	#3 - 15°	42,5"	56°		#3 - 15°	43"	56°
	#4 - 17°	42"	56,5°		#4 - 17°	42,5"	56,5°
	#5 - 19°	41,5"	57°		#5 - 19°	42"	57°
	#7 - 21°	41"	57,5°		#7 - 21°	41,5"	57,5°
	#9 - 24°	41"	58°		#9 - 24°	41,5"	58°
Fers	Loft	Longueur	Lie	Fers	Loft	Longueur	Lie
				#3	19°	39"	60,5°
#4	22°	37,5"	61°	#4	22°	38,5"	61°
#5	25°	37"	61°	#5	25°	38"	61,5°

MODÈLES FEMME				MODÈLES HOMME			
Fers	Loft	Longueur	Lie	Fers	Loft	Longueur	Lie
#6	28°	36,5"	62	#6	28°	37,5"	62
#7	32°	36"	62,5	#7	32°	37"	62,5
#8	36°	35,5"	63	#8	36°	36,5"	63
#9	40°	35"	64	#9	40°	36"	64
PW	44°	34,5"	65	PW	44°	35,5"	65
AW	49°	34,5"	65	AW	49°	35,5"	65
SW	54°	34,25"	65	SW	54°	35,25"	65
LW	59°	34"	65	LW	59°	35"	65

Voici un exemple classique de ce que l'industrie du golf fait pour nuire aux golfeurs. Si j'avais été une souris dans la salle au moment où le cahier des charges de production de ces clubs a été rédigé, je parie que j'aurais entendu des discussions ressemblant à peu près à cela : "Vous savez, les ventes de clubs féminins ne représentent pas plus de 8% de nos ventes globales. Je pense donc qu'il n'est pas nécessaire de créer des gammes féminines, mais simplement de réutiliser les mêmes têtes que pour les hommes, et couper leurs shaft L-flex, un peu plus court. Cela évite de créer une dépense supplémentaire, inutile à mon sens, en concevant une gamme spécifique."

La majorité des drivers femmes sont montés avec exactement la même tête que ceux des hommes, en changeant éventuellement la couleur, et avec un shaft estampillé L-flex, plus léger et plus souple. Ils sont plus courts que ceux des hommes de quasiment 4 centimètres, mais, malgré tout, à la même longueur, en moyenne, que la longueur moyenne des drivers joués par les HOMMES sur le PGA Tour.

C'est encore pire lorsque l'on regarde les lofts de ces drivers.

Il est relativement rare que l'on propose, sur les drivers femme, des lofts différents, en d'autres termes plus ouverts, que sur ceux des hommes.

Or, ils ne sont absolument pas assez ouverts, étant donné la vitesse moyenne des femmes au drive qui est aux alentours de 65mph.

Il n'existe pratiquement aucun driver femme, *dans toute l'industrie du golf*, avec des lofts de 15, 16, ou 17 degrés, dont elles ont besoin pour en tirer le maximum de distance.

En conséquence, combien de femmes utilisent des drivers qu'elles ont du mal à taper car ils sont trop longs, et qui, quand bien même elles arrivent à contacter la balle correctement, ne leur donne pas la meilleure distance possible car le loft ne leur correspond pas ?

Encore pire, combien de femmes ont abandonné ce merveilleux sport car elles n'étaient "simplement pas douées", sans savoir que ce n'était en aucun cas leur capacité athlétique qu'il fallait remettre en question, mais parce qu'elles utilisaient des clubs, qui de *par leur conception même*, étaient injouables par la grande majorité d'entre elles ?

Le fait est qu'il existe des femmes, des seniors et même certains juniors qui peuvent et doivent jouer des clubs que l'on pourrait croire faits pour des hommes. Et certains hommes devraient jouer ce que l'industrie du golf a estampillé "senior" ou "ladies". Le seul moyen de le savoir est de réaliser une analyse approfondie de votre swing par un clubmaker/clubfitter expérimenté et compétent.

Les clubs correctement adaptés ne connaissent aucune discrimination de genre. Ils sont tout simplement adaptés à la façon dont leur propriétaire swing.

MYTHE N°10

JE NE SUIS PAS ASSEZ BON GOLFEUR POUR QUE DES CLUBS ADAPTÉS FASSENT UNE DIFFÉRENCE

FAUX !

Comme j'ai tenté de l'expliquer à travers ce livre, la vérité est tout simplement l'inverse.

Je sais parfaitement ce que vous pensez car je l'ai entendu des milliards de fois pendant ma carrière, “Tout ceci est très intéressant, et je comprends tout à fait pourquoi les pros ont besoin de clubs parfaitement adaptés à leur morphologie et à leur mécanique de swing, mais moi je ne suis pas assez bon pour profiter de tels réglages...”

Vraiment ? Etes-vous sûr ? Ne vous êtes-vous jamais réellement posé la question ?

Laissez-moi le formuler autrement.

Quelques années en arrière, au tournoi PGA de la Nouvelle Orléans, Alex Cejka, pro PGA, repartit pour l'aéroport à la fin de son second tour, étant persuadé qu'il n'avait pas passé le cut. Lorsque l'on lui apprit par téléphone quelques instants après qu'il avait, en fait, passé le cut, les protocoles de la compagnie aérienne qu'il utilisait lui interdirent de récupérer ses clubs pour le lendemain.

Sans aucune autre alternative que celle-ci, Alex pris une série standard en location au proshop du golf et joua les deux derniers tours en 71-71 (-2) !

Il n'y a donc pas meilleur slogan que celui du PGA Tour pour expliquer cela, “ces gars sont VRAIMENT BONS !”.

Pour faire simple et court, plus le joueur est doué techniquement, plus il est capable de modifier son swing et de s'adapter à n'importe quels clubs.

Nous autres golfeurs mortels, en revanche, ne sommes pas aussi doués techniquement, et avons bien plus besoin de clubs qui sont adaptés à notre gabarit, notre morphologie, nos capacités athlétiques, et notre mécanique de swing.

Soyons bien clairs, en AUCUN CAS je ne dis que le simple fait d'avoir des clubs adaptés va vous faire passer d'un niveau d'amateur médiocre à celui permettant de se qualifier pour le prochain US Open. Acheter des nouveaux clubs, mêmes faits sur-mesure pour vous, ne peut en aucune manière se substituer à l'apprentissage et à l'ancrage d'un swing correct.

Cela n'a jamais été le cas. Cela ne sera jamais le cas.

En revanche je clame HAUT ET FORT, que des clubs qui ne vous sont pas adaptés – en longueur, lie, loft, shaft, angle de la face, grip, flexibilité, ou poids – peuvent être un frein gigantesque à votre progression et vous empêcher d'être le golfeur ou la golfeuse que vous devriez être.

Pour avoir travaillé avec de très nombreux pros enseignants depuis toutes ces années, je suis un témoin privilégié de ce que les golfeurs prenant des leçons avec des clubs parfaitement adaptés progressent beaucoup plus vite que ceux prenant les mêmes leçons avec des clubs non adaptés.

Pour en revenir à ce mythe, les pros comme Alex Cejka, ou les très bons joueurs amateurs – hommes ou femmes – sont assez doués pour adapter leur swing aux clubs qu'ils jouent.

Vous, en revanche, n'êtes probablement pas aussi doués, ce qui signifie que vous devez avoir des clubs adaptés pour jouer au maximum de vos capacités. Bien plus *qu'eux*.

Le principe derrière le clubfitting ou “sur mesure”, est de créer, pendant une analyse mécanique approfondie, un cahier des charges de chacun de vos clubs en fonction de votre taille, de votre force, de vos capacités athlétiques, et de votre biomécanique de swing.

Adapter parfaitement les différents composants à ces spécifications, réduit considérablement les effets négatifs de vos erreurs techniques.

En outre, la plupart des clubs sur-mesure montés par un clubmaker professionnel, sont à un prix comparable ou à peine supérieur à la majorité des clubs standard, montés d'usine, que vous trouvez dans les rayons des grandes enseignes.

C'est l'essence même du clubmaking.

Malheureusement très peu de golfeurs y font appel, car leur recherche pour le club parfait se limite trop souvent à quelques pubs à la télé, à la lecture de quelques magazines financés intégralement par les grands groupes de l'industrie, un passage au proshop du coin, ou encore quelques clicks sur internet.

En de nombreuses occasions, les golfeurs m'ont posé la question de savoir “Ce que je peux réellement gagner en ayant des clubs parfaitement adaptés ?”

Le golfeur moyen pourrait gagner 10 mètres de longueur, prendre entre 2 et 10 fairways de plus en régulation, perdre entre 2 et 10 fois moins de balles car son hook ou son slice a été réduit ou corrigé, prendre entre 2 et 4 greens de plus en régulation, rentrer 2 chips de plus ou mieux, faire entre 3 et 5 putts en moins, simplement en comprenant que les meilleurs clubs ne sont pas choisis en fonction de la marque ou de la qualité de la pub qui les sert, mais par leur ADAP-TA-TION.

Les clubs de golf ne sont pas des instruments par rapport auxquels on ajuste son swing. Ce sont des outils qui doivent être faits pour VOUS.

Ce sont de magnifiques pièces d'ingénierie, de superbes instruments, si vous voulez bien prendre le temps de découvrir comme ils peuvent compléter votre swing.

Il est certain que le golf est intrinsèquement un jeu compliqué techniquement, et parfois frustrant. Cela fait également parti de son charme, et du plaisir qu'on a à le pratiquer.

En revanche, et comme pour n'importe quel jeu, si du matériel inadéquat en rend la pratique encore plus hasardeuse et compliquée, alors le charme et le plaisir ne sont plus au rendez-vous.

MYTHE N° 11

JE VAIS COUPER CERTAINS DE MES CLUBS POUR MES ENFANTS, CELA FERA L'AFFAIRE.

Gerry McIlroy, le père de Rory, a probablement fait naître plus de fantasmes dans les têtes des pères qu'un click caché sur playboy.com.

Pour un père, qu'est-ce qui est plus fort que l'embrassade de Rory à son père après avoir gagné son premier major à l'US Open en 2011 ?

Malgré tout cela, il reste une chose que Gerry n'a cessé de répéter depuis des années et qui semble avoir été perdu dans la tourmente médiatique qui entoure son fils : “J'ai toujours veillé à ce que Rory ait des clubs adaptés”.

Je peux le formuler autrement.

Si vous voulez être certains que votre petit Rory, ou Antoine, ou Yanick, développe un swing qui n'ait absolument aucune chance de bien performer, alors coupez une de vos séries et donnez-la lui.

Ils seront trop lourds, trop rigides, les lofts et les lies ne seront pas bons, et ils ne seront, à priori, pas de la bonne longueur. A part ça ces clubs seront parfaits pour qu'il développe un swing parfait pour.....couper du bois.

Est-il par contre intéressant de le faire sur un club pour voir s'il (ou elle) a vraiment envie de jouer au golf ? Oui, pourquoi pas, même si vous auriez mieux fait, malgré tout, d'aller faire un tour dans un magasin de sport ou sur ebay pour trouver un club pour enfant d'occasion.

Dès que vous entendrez, en revanche, qu'il réclame un autre seau de balle, ou qu'il se plaint car vous partez du practice trop tôt, il est grand temps de lui acheter ou lui faire faire des clubs adaptés à sa taille, sa force, et ses capacités physiques.

Depuis 2000, plusieurs marques ont fait du marché du matériel junior une véritable niche.

Ils proposent des clubs uniques ou des séries de bonne qualité, avec des lofts plus ouverts, des lies plus “flat”, des shafts plus légers, et des grips plus petits.

Leurs offres se composent typiquement de séries ou demi séries par catégorie d'âge comme “5-8 ans” ou “9-12 ans”, avec comme principale différence les longueurs des clubs, basées sur les tailles moyennes constatées de ces différents groupes d'âge.

Les seuls réels inconvénients de ces séries “standards” pour enfants sont qu'elles sont relativement chères, et qu'il est tout à fait possible que votre enfant ne fassent pas partie de ces tailles moyennes en rapport avec son âge.

Nous revenons donc à l'autre solution, d'aller voir votre clubmaker local qui est tout à fait à même de monter les clubs pour votre enfant, avec les spécifications de longueurs, de poids, etc. exactes.

Il faut faire abstraction du terme anxiogène (pour les parents) de “sur-mesure” pour les enfants. La très grande majorité des clubmakers ont des grilles de prix bien spécifiques aux

juniors, et ces clubs reviennent bien souvent moins chers que les clubs “junior” standard, vendus dans les rayons des magasins.

Il faut impérativement résister à la tentation d'acheter des clubs trop longs pour vos enfants, dans le but de “prendre de l'avance” sur leur croissance.

Il arrivera un temps, en effet, où les clubs seront à la bonne taille, mais ils auront entre temps appris et commencés à forger un swing avec des clubs inadaptés, ce qui peut causer des gros problèmes techniques difficiles à récupérer par la suite.

Un de mes employés se bat toujours contre une volonté inextinguible, semble-t-il, de “cueillir” la balle avec son driver, uniquement car son premier driver était un 8,5° raccourci. Absolument injouable pour un enfant, bien évidemment.

Si cela veut dire qu'il faut changer de série, ou en partie, (rallonger les clubs, changer les shafts), tous les ans ou tous les deux ans, ce n'est pas si grave. Vous survivrez. Cela restera toujours moins onéreux que ces fameuses leçons de claquettes hors de prix, ou cette paire de basket à la mode (ce mois-ci...) à 100€.

Vous lui offrez quelque chose qui va littéralement conditionner en retour toute sa vie de golfeur, longtemps même après que vous soyez partis. Ce n'est pas une mince affaire.

En plus, honnêtement, c'est un tout petit prix à payer, pour avoir peut-être la chance de voir votre fils remonter le fairway du 18 le dimanche de l'Open, avec 8 coups d'avance sur la concurrence, ou votre fille plonger dans le lac du Dinah Shore Pond au Mission Hill Major, n'est-ce pas ?

MYTHE N°12

J'AI FAIT DES CLUBS SUR MESURE DANS UN GRAND MAGASIN DE GOLF (OU AU PROSHOP, OU ONLINE)

Non vous ne l'avez pas fait. Croyez-moi.

Vous ne pouvez une seule seconde croire avoir fait des clubs en “sur-mesure intégral” de façon *professionnelle* auprès d’une grande enseigne, dans un proshop, ou pire, online.

Je ne peux être moins critique...

La qualité d'un fitting se mesure par l'endroit où vous allez pour vous faire analyser et voir une différence flagrante de qualité, de confort, de distance, de précision, dans vos clubs.

Je peux vous le dire très clairement : cela ne sera JAMAIS dans votre magasin de golf traditionnel, chez les grandes enseignes, votre proshop, ou online.

Pourquoi ? Car pour apprécier un impact immédiat d'un fitting sur votre jeu, il faut que vous soyez analysés de façon individuelle sur les 13 différents paramètres clés du fitting, et ce pour les 14 clubs que composent votre sac.

Non pas 2 ou 3 options sur le driver uniquement, mais 13 paramètres, sur les 14 clubs.

Les 13 différents paramètres clé à prendre en compte lors d'un fitting sont listés ci-dessous, y compris les sous éléments qui composent le design des têtes.

LES 13 PARAMÈTRES D'UN FITTING RÉUSSI			
Longueur	Loft	Lie	Face Angle
Poids total	Swingweight	Taille du grip	Grip Style
Poids du shaft	Shaft Flex	Profil du shaft	Composition du sac
Design de tête			
centre de gravité	offset		
moment d'inertie	semelle		
design de face	forme		

Les grandes enseignes de distribution et les proshops ne peuvent faire de fitting uniquement dans les limites de l'offre proposée par les grandes marques pour lesquelles ils travaillent.

Si vous doutez de ma parole, prenez le tableau au-dessus, rendez-vous dans votre magasin ou votre proshop et demandez aux personnes en charge de vous monter vos clubs en respectant ces 13 paramètres de fitting précisément, en fonction de votre profil de joueur.

Game Over.

Je vais être honnête, et parler franchement de ceux qui se disent clubmakers.

Il y a clubmakers et *clubmakers*.

Les derniers sont ceux qui possèdent la capacité de modifier ou de monter un club, mais qui n'ont pas passés le temps ou accumulés l'expérience nécessaires pour être de réels clubmakers, capables d'analyser la mécanique de chaque golfeur et de leur préconiser des clubs parfaitement adaptés.

Les premiers sont ceux qui sont au club de golf ce que le tailleur est au costume.

Les clubmakers professionnels qui étudient la technique et la technologie, qui ont la passion de passer le temps nécessaire à analyser et ensuite monter, de façon très précises, en suivant des protocoles et des chartes de montage, des clubs parfaitement adaptés à chacun de leurs golfeurs, sont de toute évidence les meilleurs fournisseurs de clubs de la planète.

Alors comment trouver un *clubmaker professionnel* ?

Les clubmakers compétents pratiquent leur art dans le but unique de créer les clubs les plus performants pour vous, et ce dans les limites de ce que la technologie, la science et le savoir (et les règles de l'USGA et R&A) permettent.

Certains travaillent dans leurs propres ateliers, ayant pignon sur rue.

D'autres travaillent sur des golfs ou des practices.

Certains le font chez eux, dans leur garage ou leur cave.

Je ne dis cela que dans le but de vous faire comprendre qu'il importe peu où vous les trouvez.

Certains des meilleurs clubmakers aux Etats Unis travaillent dans un atelier chez eux.

Jerry Hoeffling Sr., un ancien lauréat du prix du meilleur clubmaker de l'année, travaille dans un atelier, chez lui, à Saginaw, dans le Michigan.

Ainsi, ni l'endroit où il travaille, ni même son habilité personnelle en tant que golfeur, n'ont absolument aucune influence sur sa capacité à obtenir les clubs adaptés qui vous permettront de jouer au meilleur de vos capacités.

Si l'emplacement n'est pas un facteur, que reste-il ? Vous !

Lorsque vous vous mettez en quête d'un nouvel avocat, médecin, dentiste, mécanicien, chacun professionnel dans son domaine bien particulier, comment vous y prenez-vous ?

Le processus est exactement le même pour trouver un clubmaker compétent.

Parlez à des gens autour de vous qui ont fait la démarche avant vous. Parlez-en aux pros dans votre golf ou sur le practice. Demandez-leur s'ils connaissent des clubmakers expérimentés qu'ils recommandent dans la région.

Une autre façon de trouver est par internet.

Le moyen le plus simple est à travers le site de l'Association of Golf Clubfitting Professionnals (AGCP) à www.clubfitter.org ou la International Clubmaker's Guild (ICG) à www.clubmakersguild.com, et cliquez sur le lien AGCP "trouver un membre certifié" ("*Find a Certified Member*"), ou le lien ICG "liste des membres" ("*Membership directory*").

Vous pouvez également vous rendre sur mon site, www.wishongolf.com, et cliquer sur le lien "Trouver un Clubmaker" ("*Find a Clubmaker*") sur la page d'accueil.

Les clubmakers que je liste sont des clubmakers que je connais personnellement, que j'ai vu travailler, et dans bien des cas, à qui j'ai enseigné également.

Il vous faudra de toutes façons "évaluer" le clubmaker plus personnellement. Si vous voulez vous faire faire des clubs, n'hésitez pas à aller lui parler. Posez-lui des questions sur son travail, son équipement, sa vision, son expérience, son volume de travail. Vous pouvez aussi lui demander des contacts de golfeurs qu'il ou elle a équipé, et leur demander leur opinion.

La seule chose qui compte au final est celle-ci...

Les meilleurs clubs de golf que vous posséderez sont ceux qui ont été adaptés à votre taille, votre force, vos capacités athlétiques et techniques, et votre mécanique UNIQUE de swing.

Le fait est que le golf est un des sports de balle le plus compliqué techniquement, le seul avec lequel l'on utilise plus d'un outil pour taper la balle, mais dans lequel l'adaptation des outils est la plus rare.

Il faudra sûrement faire un petit effort pour trouver votre clubmaker, mais je vous promets que les résultats et la satisfaction que vous en tirerez seront largement à la hauteur. Sans compter qu'il se peut que vous ne payiez pas plus que pour des clubs standard sortis du rayon d'un grand magasin !

A PROPOS DE L'AUTEUR

Très énergique golfeur senior de 62 ans, Tom Wishon est un ancien professionnel PGA américain qui a 40 ans d'expérience dans l'industrie du matériel de golf et qui s'est spécialisé dans la conception des têtes et des shafts ainsi que dans l'analyse de la performance des shafts et de la recherche du fitting des clubs de golf.

Il est le seul club designer travaillant pour les clubmakers dont les têtes ont été utilisées pour gagner sur le PGA TOUR, le CHAMPIONS TOUR et la RYDER CUP par des golfeurs tels que Scott Verplank, Bruce Lietzke, Ben Crenshaw – Tom a aussi conçu le dernier ensemble de clubs utilisé par Pen Stuart, lors de sa dernière saison en 1999 et a été l'auteur de plus de 50 premières dans la conception de têtes de club au cours de sa carrière.

Tom Wishon a écrit 10 livres et plus de 200 articles dans des magazines pour pratiquement chaque publication ayant trait au golf aux Etats-Unis et en Europe à propos des performances des clubs de golf et de la technologie du fitting. Son livre *The Search for The Perfect Golf Club* (la recherche du club de golf parfait) a été un best seller et a été sélectionné en 2006 comme le livre de l'année par l'International Network of Golf (ING), la plus vaste organisation de média professionnel de l'industrie du golf aux Etats-Unis. En 2007 la suite, *The Search Of Perfect Driver* (la recherche du driver parfait) a, à nouveau, obtenu la distinction du livre de l'année faisant de Tom Wishon la seule personne ayant obtenu cette distinction deux années de suite.

Tom Wishon est considéré comme la principale autorité dans le domaine du club fitting. Il a continué à enseigner et à partager ses immenses connaissances dans son dernier livre *Common Sense Club Fitting: The Wishon Method*, écrit pour les clubmakers professionnels pour les aider à acquérir les techniques les plus avancées en vue d'un club fitting très précis.

En 2003 Tom Wishon a créé sa propre compagnie « Tom Wishon Golf Technology » spécialisée dans la conception des composants de clubs de golf haut de gamme et dans la recherche à destination des clubmakers indépendants dans le monde entier.